

Hamy vient de retrouver la curieuse relation de la capture faite en 1723, près de Marseille, d'un Céphaloptère; ce travail est accompagné d'une aquarelle représentant l'animal et donne quelques détails sur ses dimensions, qu'on trouve reproduites dans le *Traité des pêches* de Duhamel.

M. le Dr F. JOUSSEAUME fait hommage à la Bibliothèque du Muséum d'un ouvrage qu'il vient de publier et qui a pour titre : *La Philosophie aux prises avec la Mer Rouge, le Darwinisme et les trois Règnes des corps organisés.*

---

### COMMUNICATIONS.

---

#### *RELATION D'UN VOYAGE DU DAHOMEY AU NIGER,*

PAR M. LE LIEUTENANT BROT.

Quand j'ai quitté la France, il y a deux ans, pour aller au Dahomey, j'avais la ferme intention de faire tous mes efforts pour rapporter au Muséum d'histoire naturelle le plus possible de choses intéressantes. Mais les circonstances ont été plus fortes que ma volonté, et je suis revenu les mains vides ou à peu près, quelques animaux vivants, quelques crânes, et c'est tout. Aussi, en compensation, faible compensation, il est vrai, je veux essayer aujourd'hui de vous donner une idée des régions peu connues jusqu'ici que j'ai parcourues pendant plus d'un an.

Voici d'abord quel a été mon itinéraire.

En août 1897, je quittai Porto-Novo, envoyé par M. Victor Ballot, l'éminent gouverneur du Dahomey, pour essayer de rejoindre la mission Bretonnet dont on n'avait que peu de nouvelles. Traversant rapidement le Dahomey et le Yoruba, j'arrivai à Tchaki, ville importante et très commerciale. A Tchaki, les difficultés commencèrent, difficultés de toute nature, et c'est à grand-peine que je parvins à Kiosi, dernière ville du Yoruba, et à Kayoma où j'entrai en communication avec le commandant Bretonnet.

Kayoma, qui est un centre important, n'est qu'à trois jours de marche de Boussa et du Niger. Quoique située dans le Borgou, sa population est plutôt Boussangueraise; l'élément Bariba y est en minorité. Je restai plusieurs mois dans cette partie du Borgou et je redescendis sur Niki dont nous venions de nous emparer, et de là à Parakou.

Quittant Parakou au commencement d'avril 1898, j'étais en route pour Porto-Novo, quand la mort de notre pauvre camarade de Bernis, assassiné

à Ho, et de deux autres Européens, MM. Lacour et Bonin, tués à Bedou, me forcèrent à remonter dans le Nord et regagner le Niger. De Savalon où j'étais arrivé, je remontai par Djongou, Kuandé et j'atteignis Ho, après avoir traversé une partie du Gourma et du Dendhi.

Ho, qui est à une heure du Niger, est d'une importance considérable. C'est la route des caravanes qui viennent du Sokoto. J'y restai peu de temps et gagnai Boussa en suivant le Niger, tantôt à pied, tantôt en pirogue et après avoir rencontré les grands villages peulhs de Gomba et de Lafayou.

La convention franco-anglaise du Niger, qui fut signée sur ces entrefaites, me contraignit à quitter ces régions que nous avions en tant de peine à conquérir et qui devenaient anglaises.

Je me mis en route et passant par Boussa, Yagbassou, Niki, Parakou, Tchaourou, j'arrivai à Porto-Novo au mois d'août 1898, un an après mon départ.

La convention du Niger nous laisse la plus grande partie du Borgou et la rive droite du Niger à partir de Karimama, à 10 milles environ au-dessus d'Ho.

Toutes ces régions sont extrêmement fertiles et les indigènes récoltent déjà en abondance du coton, du tabac, du maïs, du riz dans certaines parties. On trouve presque partout des lianes à caoutchouc. Les indigènes sont peu travailleurs et aiment mieux se livrer au brigandage et piller les caravanes que de cultiver la terre. Le jour où le travail des Européens aura remplacé le leur, il est certain que le rendement du haut Dahomey sera considérable.

Mais ce qu'il faut avant tout pour arriver à un résultat sérieux, c'est un chemin de fer, qui permette de mettre en valeur ces immenses territoires.

Le projet est à l'étude et il faut espérer que l'on arrivera rapidement à construire une voie ferrée reliant la côte au Niger. Grâce à cette voie ferrée, il sera possible de tirer partie des grandes ressources du Gourma et du Borgou; elle assurerait en même temps la prépondérance du commerce français avec l'empire si riche du Sokoto <sup>(1)</sup>.

---

<sup>(1)</sup> Durant cette communication, M. le lieutenant Brot a fait projeter sur le tableau une très nombreuse série de photographies prises au cours de son voyage et représentant des types indigènes, des sites, etc.